

# « CA JOUE » POUR LP FICTION

LONG WALKS IN THE DARK  
© TOUS DROITS RESERVES



Il faut s'accrocher pour comprendre le projet des fictions productrices de musique de Laurent Schlittler et Patrick Claudet. De leurs discussions de bureau, ils ont fait l'association *The LP Company*. Un joli coup qui, à partir de leur imagination fertile, se matérialise de manière étonnante.

L comme Laurent, P comme Patrick, et LP comme *Long Play* [disque 33 tours, *ndlr*]. Laurent Schlittler et Patrick Claudet ont créé, en 2013, l'association *The LP Company*. L'écrivain et le scénariste partagent leur goût pour la musique et une expérience d'écoute de quadragénaires plus qu'avertis. Ils partagent aussi un même bureau à Lausanne où ils pratiquent respectivement traduction et journalisme.



On se plaît à imaginer leurs pauses, faites de discussions empreintes du petit délire excité par la lassitude. Sur fonds musical, ils auraient les pieds posés sur un radiateur et seraient vautrés dans des fauteuils tripotant qui une agrafeuse, qui un rouleau de scotch.

C'est peut-être ainsi que, mine de rien, une idée s'est concrétisée autour de l'écriture, de leur engouement pour la musique et des objets de leur bureau comme autant de « points de départ pour raconter des histoires ». Parce que ces deux ne composent pas de musique, mais des fictions.

Et celles-ci commencent avec une collection imaginaire de 6 000 albums de musique underground, « un nombre crédible, et qui peut toujours être augmenté. Ces disques, explique L. Schlittler, seraient tous passés à côté du radar de la critique ». Inconnus donc, L & P les feront connaître puisque, au fur et à mesure, ils les inventent.

Il y a d'abord, pour la pochette, la photographie d'une chose qu'ils ont sous la main, puis un nom de groupe, un titre de disque, les morceaux minautés de l'album et son descriptif en mode critique de magazine spécialisé : la composition du groupe, ses influences et son genre. Post punk, pop, rock industriel, électro, toute la musique underground y passe.

En échantillon, ça donne : « groupe *O'Gonzo*; album *Vigorous Kids*, 2007; genre *rock industriel*; origine *Cincinnati, USA*. *Cuir rugueux et couture apparente d'un vieux falzar de Jim Morrison? La couverture de «Vigorous Kids» sonne comme l'apologie ultime de l'accessoire de mode. En réalité: un énième pied de nez de la part d'un groupe qui refuse tout mercantilisme et autre starification. [...]* ». A la suite de cet article fictif, une tracklist de dix

titres de chansons. La photo de la pochette, elle, est « un détail du blouson de Patrick ».

Cinquante groupes – et peut-être donc 500 titres de morceaux – fictifs ont ainsi déjà été décrits, datés et ancrés géographiquement. Ces *fiches* sont consignées dans un livre : *The LP Collection. Les trésors cachés de la musique underground*. Il est édité par la très sérieuse maison française, Le mot et le reste. « C'est une référence de l'édition dans la musique mais, en toute humilité, nous étions peut-être le titre qui leur manquait », se félicitent les auteurs.

A partir de leurs fictions, ils sollicitent des musiciens ou ceux-ci viennent à eux, « notamment parce qu'ils ont acheté le livre ». Les artistes fabriquent alors des « reprises », comme disent les concepteurs du projet. Sauf que ce ne sont pas des reprises à proprement parler. Certes, en écrivant, les auteurs pensent à de la musique, mais celle-ci n'existe que dans leur tête. *Imagination is music*, avertit le slogan de la *Company*.

Les musiciens composent donc en se calquant sur l'image de la pochette, le titre et le descriptif élaborés. De l'album *Vigorous Kids* du groupe *O'Gonzo*, par exemple, il existe déjà deux morceaux adaptés pour de vrai par le groupe occasionnel du musicien Marc Devigne et par Fauve, multi instrumentiste suisse.

Si les morceaux ne plaisent pas à L et/ou P? Aucune importance, la boulimie musicale digère tout et c'est l'accumulation qui fait l'intérêt. « Le miracle c'est qu'une photo et un texte donnent de la musique. » Ensuite, bien sûr, « la notoriété des groupes aura un impact sur le disque. Mais, pour nous, c'est surtout le prolongement *live* de la rencontre qui est génial. Des musiciens jouent le jeu, viennent se produire lors des concerts performances et il y a du public ».

C'est vrai, ça marche, des groupes reconnus mordent à l'hameçon de la fiction ! Ce sont déjà dix disques qui d'imaginaires sont devenus audibles, tous achetables en version numérique. Le projet s'est aussi manifesté au Montreux jazz festival ou au Palais de Tokyo à Paris. Il a reçu, en 2014, le prix Ciampi L'Altrarte aux *Serate Illuminate* de Livourne. Ville dont des artistes ont « repris » l'album, *A Tribute To Scotty Pone's Fiumicino*, avant que le premier vinyle soit gravé.

Le deuxième, *A Tribute to Elysium*, est une commande du Musée de l'Elysée de Lausanne pour son trentième anniversaire. L. Schlittler et P. Claudet ont pu piocher des images dans les archives, puisé dans le lieu tout le matériau pour écrire le disque – et l'histoire de son groupe fictif *The Project* – avant sa mise en musique par dix groupes réels. L'album a été inauguré sous forme de performance lors de la Nuit des images du 27 juin dernier.

Une semaine plus tard, l'association LP mettait le cap sur Arles et ses Rencontres de la photographie pour venir une exposition de photos, objets, sons, vidéo qui est

à voir – à entendre – du 6 juillet au 20 septembre. Le thème est ici une histoire de la famille des narrateurs liée à une aventure *arlésienne* qui se serait passée en 1975.

L'association LP décolle, elle se construit un réseau, les musiciens sont des relais et la malice du projet en fait une vraie petite entreprise. Si la musique est en vente, des T-shirt le sont aussi. Quant à la couverture du livre *The LP Collection*, elle reproduit la photographie d'un grand décolleté féminin. Rupture avec les pochettes illustrées d'objets du bureau ? Pas vraiment, puisqu'il s'agit d'une capture d'écran. Ce choix de couverture est dû à la graphiste Florence Chèvre qui s'occupe des visuels de LP. Un joli coup accrocheur.

**SOPHIE NEDJAR**

[WWW.THELPCOMPANY.COM](http://WWW.THELPCOMPANY.COM)

*THE LP COLLECTION. LES TRÉSORS CACHÉS DE LA MUSIQUE UNDERGROUND, LE MOT ET LE RESTE, 2014, 144 P.*

STELLA BURNS, NOM D'ARTISTE DE GIANLUCA SORACE. LE MUSICIEN ITALIEN DE LIVOURNE, STYLE COWBOY, COMPOSE UN FOLK ROCK ET SA « REPRISE » DE « LONG WALKS IN THE DARK » POUR L'ALBUM *A TRIBUTE TO SCOTTY PONE'S FIUMICINO* DE *THE LP COLLECTION* EST OFFERTE ICI.